

La sagesse du monde ?

Animation de site

Articles presse

Ils ont joué à se faire peur, 3 novembre 2006, Article du républicain Lorrain en page "De Boulay à Bouzonville"

Ambiance inquiétante, éclairages de bougies et de torches, personnages oniriques, histoires étonnantes.... tout était réuni, mardi soir au chateau de Saint-Sixte de Freistroff pour faire de la Rommelbootzen Naat un succès. Un final en beauté pour le 13e festival de contes et légendes.



Le public était plongé dans une ambiance fantastique, dans la cour du château, avant d'entamer les spectacles contés.

Ils étaient 340 chanceux. Mardi soir, 340 personnes ont investi le château Saint-Sixte de Freistroff pour assister à la Rommelbootzen Naat, qui marque la clôture du Festival de contes et légendes en pays de Nied "De bouche à oreilles". (...)Quatre choix s'offraient à eux, proposés par des personnages aux déguisements recherchés, dans une ambiance déjà inquiétante : plume, poil, noix ou fleur. En fait, les symboles de chacun des quatre groupes de spectateurs. Ensuite, les graviers du chemin menant au château crissant sous les chaussures,

chacun a suivi le chemin tracé par quelques lanternes et les effrayantes Rommelbootzen éclairées de bougies, jusqu'au porche qui permet d'accéder à la cour pittoresque -encore plus la nuit avec cet éclairage diffus et mouvant.

Evasions. Là, autour du chaudron dans lequel mijotait tranquillement la soupe d'automne, les personnages oniriques ont fait leur apparition, sur un fond sonore de circonstance. Quatre d'entre eux étaient chargés de faire office de guides pour chaque groupe de visiteurs. Les groupes allaient alors d'une salle à l'autre, bercés par l'ambiance inquiétante qui régnait dans le château et ses annexes, à la rencontre des conteurs de la soirée : l'atelier Motus, l'amusant Guillaume Louis, la fantasque Sophie Wilhelm et l'effroyable Stéphane Kneubuhler. Chacun a fait s'évader le public à sa façon, par le biais de ses histoires : horreur, réflexions sur le monde, fantastique... les spectateurs ont été de surprises en surprises, d'émotions en émotions, avec un plaisir évident. A la fin des quatre rencontres contées, la soupe, chaude à point et délicieuse, a permis à tous de se réchauffer, de discuter de cette nouvelle expérience, et de rencontrer les conteurs de la soirée. Puis, tout le monde a quitté à regret le château et son ambiance toujours bercée par la danse des flammes des lanternes et des torches... Personne n'est reparti indifférent, et certains ont déjà souhaité que l'année passe bien vite pour retrouver, en octobre prochain, le festival et ses contes extraordinaires.



Epoustouffant Guillaume Louis, qui maîtrise à merveille l'association entre fantastique et humour...

Le marché de Noël a ouvert ses portes, décembre 2006, Article du REPUBLICAIN LORRAIN, rubrique BOUZONVILLE

Le marché de Noël du Pays de Nied, associé aux animations des commerçants, a ouvert ses portes hier sur la place Schuman. Aujourd'hui encore il permettra au public de passer un agréable moment en découvrant associations et spécialités artisanales.



Le conteur Guillaume Louis a passionné son auditoire avec l'histoire du Noël de papa Panov.

La pluie tombée en début d'après-midi a sans doute refroidi quelques vellétés de sortir de chez soi. Habités depuis des semaines à une douceur étonnante, les bouzonvillois n'étaient pas très nombreux hier à braver le retour du temps frais associé à une pluie pénétrante pour assister aux premières heures du marché de Noël organisé par la ville et du village du père Noël proposé par les commerçants. (...)

A l'entrée de la place Schuman, les chalets des lutins du père Noël laissent plus de place aux enfants, d'avantages attirés par les activités

autour de Noël que par les stands d'exposition. Ainsi, pour les satisfaire, l'association Nittachowa leur a proposé des travaux manuels dans des chalets bien douillets: décorations de Noël en terre cuite et en feutre, cartes de Noël, chapeaux de lutins en papier kraft, lettres au père Noël... (...)

Le conteur Guillaume Louis a quand à lui raconté l'histoire du Noël de Papa Panov, d'après un texte de Tolstoï. Les deux intervenants seront de nouveau là aujourd'hui pour le deuxième et dernier jour du marché de Noël bouzonvillois, de 10h à 18h.

Les contes se racontent, Article paru dans l'Est Républicain en page *BAR-LE-DUC*, le 11 juillet 2007

Guillaume Louis était l'invité du musée Barrois, mais aussi des jeunes et moins jeunes amateurs d'histoires.

Des yeux et des oreilles grands ouverts, des yeux et des oreilles qui se ferment, c'est selon. Selon que le conte narré par Guillaume Louis fait rire ou frissonner. Parce que les contes, sont parfois peuplés de personnages étranges comme ce Russe et son fidèle instrument de musique qu'il a amoureusement prénommé Anna ou cette vieille dame, tout de noir vêtue, qui vient se nourrir des effluves du marché.

Corps et vie dans la bouche du conteur

Deux des personnages tout droit sortis de tableaux exposés au musée barrois qui ont pris corps et vie dans la bouche du conteur. Une idée et invitation de la Conservation départementale des musées de la Meuse dont le principe consiste à mettre en scène les œuvres exposées. Une façon bien différente de s'approprier un lieu d'art grâce au talent de Guillaume Louis qui invitait le public à laisser vagabonder son imagination au fil des mots et des tableaux.

Le prochain rendez-vous est fixé au lundi 6 août à 16 h au musée barrois. Avec cette fois, un autre conteur pour de nouvelles histoires extraordinaires. K.D.

Se laisser tenter avec douceur et gourmandise, Article paru dans Les DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE en page CULTURE / FESTIVAL DE PHALSBURG, le 23 juillet 2007

Le 25e Festival de Phalsbourg a déposé son ambiance au coeur de la ville, autour de la place d'Armes. Les premières heures ont planté un décor fort sympathique, en jouant sur la corde sensible: charme et tentations délicieuses sont au programme.

Le coup d'envoi du 25e festival de Phalsbourg a été donné hier en début de soirée sur la Place de la Halle aux grains. (...) Pour ceux qui ont choisi de faire l'impasse hier soir - pour éventuellement assister à Mine noire aujourd'hui ou demain - il y avait un autre genre d'animation entre les tables du restaurant à ciel ouvert avec des comédiens et leurs

Ambiance sympathique sur la place d'Armes, tout en poésie, musique et bonne humeur... C'est l'âme du festival qui s'exprime en tout simplicité.



instrumens venus narrer quelques histoires sympathiques. Ca détend l'atmosphère, sans rompre avec ce qu'il se passe ailleurs sur les planches, en périphérie de cette base centrale festivalière. "Il y a moins de choses dehors cette année", fait remarquer Dany Kocher. Reste que la Place d'Armes reste la place d'où tout démarre et où tout revient. L'esprit n'a pas changé.(...) O.S.

Songes d'une nuit d'été, Article paru dans Les DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE en page SAVERNE/SARRE-UNION, le 24 juillet 2007



C'est beau une ville la nuit. Surtout quand elle se nomme Phalsbourg et fait une nouvelle fois preuve d'audace dans la programmation de son festival de théâtre (voir aussi pages région). Ambiance crépusculaire d'un lever de rideau dominical.

Le collectif Nancéien Philodart assurait dimanche l'animation de rue (photo DNA - David Geiss)

Le conte est bon, Article paru dans l'Est Républicain en page *MEUSE / VAUCOULEURS*, le 17 août 2007

C'est une visite particulière que propose aujourd'hui le musée de Vaucouleurs. Derrière un drôle de guide.

Depuis deux ans, grâce aux efforts conjugués du conseil général, de la ville de Vaucouleurs et de l'OTSI (office de tourisme), de nombreuses animations originales sont proposées à la belle saison au musée Jeanne d'Arc: visites nocturnes ou musicales, musée, contes au musée... En 2007 le dispositif a été reconduit, en particulier grâce au financement du Département. Ainsi, deux premiers rendez-vous ont été donnés en juillet avec un conteur.

Début juillet, ce sont les jeunes du centre aéré qui ont été les principaux spectateurs de cette visite contée. Pour le second rendez-vous, c'est Guillaume, conteur de l'association Nittachowa, qui s'est installé au musée

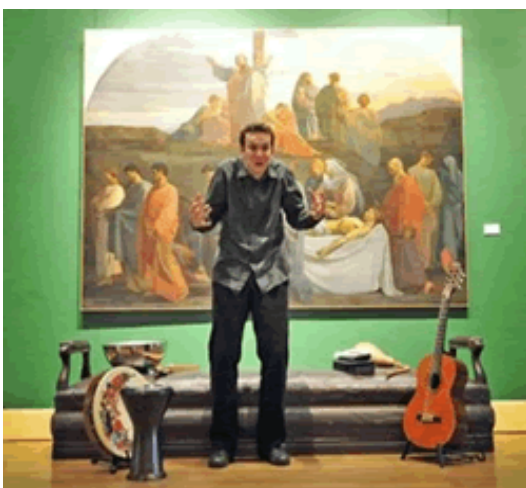
avec ses instruments de musique pour enchanter le public avec ses contes. Il a bien évidemment rencontré un succès étonnant, faisant «musée comble». Le public a été bluffé et s'est laissé transporter par l'imagination du conteur. Demandez-lui par exemple de vous résumer l'histoire du lion, terreur de la savane, amoureux d'une petite souris et qui a dû s'incliner devant la «force» d'un enfant. Ou encore celle de cette vieille dame très pauvre nommée «Misère», qui n'avait pour toute richesse qu'un poirier dont elle mangeait un fruit par jour, et qui a réussi à gagner l'éternité en piégeant la Mort dans son arbre.

Une nouvelle visite contée du Musée a lieu aujourd'hui, vendredi 17 août, à 14 h30... A ne manquer sous aucun prétexte! Rappelons que le musée Jeanne d'Arc recèle plus de 300 pièces consacrées à l'imagerie johannique du XVIe siècle à nos jours.



Guillaume, le conteur fait preuve d'une sacrée imagination pour faire voyager le public.

Pedibus, Article paru dans l'Est Républicain en page *BAR-LE-DUC*, le 19 mai 2008



Affluence

Entre visiteurs éclairés et visiteurs d'un soir, la quatrième nuit des musées initiée en 2005 par le ministère de la Culture a été une réussite au plan local. Entre 19 h et 1 h du matin quelque 295 personnes ont choisi de passer une partie de leur soirée de samedi au Musée **barrois**. Pour y découvrir ou découvrir les œuvres sous un nouveau jour. Ce rendez-vous qui permet une approche différente de ce lieu de culture était rehaussé par des animations. Entre lectures de **contes**, moments de danse avec la compagnie L'autre et l'autre, mise en musique par les musiciens du CIM... les visiteurs ont été conquis.

Montplonne, les paroissiens de l'église Saint-Etienne ont tenu à saluer le retour de la statue. Afin que nul ne l'ignore...

Un conteur au musée, Article paru dans l'Est Républicain en page NORD-MEUSIEN, le 30 juillet 2008



Enfants et adultes très intéressés.

Les enfants ont beaucoup apprécié la présence d'un **conteur**, qui a animé le musée consacré à Bastien-Lepage, le grand peintre du Nord meusien. S'appuyant sur un certain nombre d'accessoires tels qu'une balalaïka, le jeune artiste, intermittent du spectacle venu de Nancy, et qui est également musicien, a beaucoup intéressé les enfants mais aussi les adultes les accompagnant, avec les magnifiques pour ne pas dire magiques histoires qu'il a fait vivre sous leurs yeux.

Le même jour, un groupe de scouts a participé à la visite nocturne qui, guidée par Bérengère, a été très animée. Des décors inédits étaient sur le parcours. Par ailleurs, grâce aux costumes mis à leur disposition, des membres du groupe ont pu se mettre dans la « *peau* » des figures historiques de la place forte montmédiennaise.

En quête d'ivresse sans alcool, Article paru dans l'EST REPUBLICAIN en page MIRECOURT LA PLAINE, le 11 décembre 2008



Les artistes de la compagnie Philodart ont mis en scène une histoire autour de la chapelle de la Oultre.

« Le but de cette sortie nocturne est de leur montrer qu'il est possible de passer un bon moment et de se laisser gagner par des sensations fortes qui font monter l'adrénaline comme la peur ou l'euphorie. Ou tout simplement s'amuser autrement que sous l'emprise de l'alcool », expliquait leur formatrice et conseillère d'éducation, Amandine André. L'encadrante était accompagnée par plusieurs de ses collègues : Catherine Cardat, Nelly et Noémie Marquis, Wally Corner-Jussy et Elisabeth-Anne de Fontaine pour chapeauter ce groupe espiègle et remuant. Mais ce que ne savait pas ces jeunes, c'était qu'une surprise les attendait à la chapelle de la Oultre avec les artistes de la compagnie Philodart de Saint-Max (54).



Même pas peur

Devant l'illustre édifice ecclésiastique et sous les projecteurs, Guillaume Louis, conteur et Olivier Duranton, accordéoniste ont plongé les élèves dans une ambiance calquée sur cette nuit noire de Décembre. Certains des spectateurs faisaient les malins. « Même pas peur », lança Cyril pour amuser la galerie alors que d'autres écoutaient religieusement le spectacle. En tout cas l'action mise en place faisait son chemin dans la tête des élèves, au fil de la promenade nocturne.

Les randonneurs d'un soir, composés d'élèves de Bac pro forestier et de BEP du lycée agricole, ont parcouru divers lieux où des surprises les attendaient.

La troupe de randonneurs d'un soir reprit ensuite le chemin en s'attaquant à la grande montée du Haut de Chaumont. Une fois en haut, ils écoutèrent une histoire un peu plus longue à la lumière d'un cercle de flambeaux. Au retour, la soirée se clôtura par une bonne boisson chaude sans alcool et une petite collation afin que les élèves puissent faire part de leur premières impressions sur l'expérience qu'ils venaient de vivre.

Le temps d'une balade dans les contes, Article paru dans L'EST REPUBLICAIN, en page Domgermain, le 22/06/2009

Sa sonorité rappelle un peu celle de l'épinette. La balalaïka vient de loin. Elle trouve ses origines par-delà l'Oural. Avec ses trois cordes, l'instrument chante fort ; résonne entre les murs de la rue du Petit-Puits. La promenade commence. Une placette, les langues se taisent, les visiteurs reconnaissent leur guide : celui-là même qui causait de ses grands-pères la veille à la salle polyvalente. Comme samedi soir, Guillaume Louis est accompagné d'Olivier Duranton, son inséparable complice musicien qui ponctue d'un bout d'accordéon chacune de ses phrases.



Le groupe s'engage dans les sentiers à travers champs, fait une pause pour un conte pimenté de l'imprévu de la circonstance. « Elle était tellement pauvre, que si on lui avait parlé de voiture, elle n'aurait même pas su ce que c'était ! » Le soleil est là, qui illumine la plaine : « Un banc avec un aussi beau point de vue ! C'est un endroit idéal pour ragoter ». Ragots de village, contes lorrains adaptés au coteau. « Il possédait une grande vigne garantie 100 % contre le phylloxéra ».

Une pause sur les hauteurs, à la fraîcheur d'un cerisier pour sourire des déboires de l'épouvantail amoureux et l'on repart. A la fontaine du Tronc, les lavandières échangent leurs confidences en essorant des draps. Domgermain Loisirs fait vivre au village sa troisième et dernière journée d'un projet qu'il nourrit depuis des mois. Toute la journée durant, la côte a raconté. Puis, le rêve terminé, la rue s'est refondue dans ses habitudes motorisées. Princesses, lutins et ogres ont retrouvé leur place dans les livres d'histoire.

Jeanne s'en laisse conter, Article paru dans L'EST REPUBLICAIN, en page Vaucouleurs, le 29/07/2009

Au milieu des statues de Jeanne d'Arc, de nombreux jeunes du centre aéré arrondissent les yeux, non seulement parce qu'ils ont pu admirer de très belles représentations de la jeune Lorraine réunies dans le musée local, mais aussi parce qu'ils sont captivés par le récit de Guillaume, le conteur qui ce jour-là fait vivre le lieu. C'est que depuis quatre ans,



grâce aux efforts conjugués du conseil général, de la ville de Vaucouleurs et de l'OTSI du canton, de nombreuses animations originales sont proposées à la belle saison au musée Jeanne-d'Arc : visites musicales ou nocturne, présence d'un conteur... En 2009 le dispositif a été reconduit et Guillaume a succédé à Eric Doussaud, de la « *Compagnie des Grands Enfants* », basée dans le Gard, qui avait donné une très belle lecture des « *Lettres d'amour d'un soldat de 20 ans* » de Jacques Higelin. Cette programmation riche et variée permettra vendredi à 14 h 30, à un nouveau conteur de faire palpiter le cœur d'un nouvel auditoire. Les histoires racontées ne sont pas obligatoirement en rapport avec le lieu. Ainsi, ces rendez-vous permettent-ils de prendre un double plaisir en se baladant dans les collections du musée Jeanne-d'Arc, après avoir écouté de remarquables histoires. Rappelons que le musée Jeanne d'Arc recèle plus de 300 pièces consacrées à l'imagerie johannique du XVIe siècle à nos jours. A ne manquer sous aucun prétexte d'autant que l'entrée est gratuite lors de ces animations exceptionnelles !

Pour entrer dans l'histoire, article paru dans l'Est Républicain, en page VERDUN, le 28 juillet 2009



Autour du conteur, un khul du Gabon, une derbouka du Maroc, une épinette vosgienne, un baudran irlandais, accompagnent ses histoires en musique.

Le musée de la Princerie accueille dans son jardin des conteurs. Une façon ludique de faire découvrir ses trésors.

À l'ombre d'un grand chêne, entouré de ses instruments de musique, Guillaume Louis, 28 ans, en habits de paladin, fixe son auditoire. D'une main, il attrape « Anna », sa balalaïka, et en sort quelques notes. Grand silence, il commence : « *C'est l'histoire de quatre jeunes qui sont assis sur un banc.* » Les vingt paires d'yeux qui lui font face se tournent alors vers un banc un peu à l'écart. Premiers sourires, la porte est ouverte, les enfants entrent dans le conte.

« *C'est la première de la saison* », explique Marion Stef, chargée de mission au musée de la Princerie. Cette animation, organisée par la conservation départementale des musées de la Meuse, a fait appel à la compagnie Philodart via Nittachowa pour animer des après-midi de contes.

« *Je tente de rattacher mes histoires à des thèmes ou des objets du musée, et je les adapte en fonction des âges* », explique le narrateur. C'est ainsi qu'apparaissent des personnages comme « *Misère* », la plus pauvre des femmes qui rencontre « *un certain Nicolas, qui porte une longue barbe et que l'ont dit saint homme* ». Ou encore « *la petite Jeanne d'Arc et son tempérament de feu* ».

Entrecoupées de notes de musique, sorties d'instruments de tous continents, les histoires s'enchaînent et les petites oreilles sont captivées, surtout quand les personnages décrits leur ressemblent.

« *Celui-ci avait une casquette, et l'autre les cheveux dressés sur la tête.* » Lorsque les regards semblent incrédules, le conteur leur propose d'aller contrôler ses dires : « *Si vous ne me croyez pas vous pouvez aller vérifier dans le musée.* » Ce que les bambins feront peut-être à moins qu'ils ne se contentent de sa dernière phrase « *authentique et prouvé, parole de conteur* ».

Christine CORBIER

Si Bar-le-Duc m'était contée, Article paru dans l'Est républicain, page BAR LE DUC, le 3 août 2009

Avec le conteur, les visiteurs découvrent une autre histoire de la ville.



Un conteur et une guide de l'office du tourisme accompagnent les visiteurs pour une « balade impromptue » qui présente la ville sous un nouveau jour.

C'est une découverte de la cité des Ducs pas comme les autres que propose chaque dimanche de l'été l'office du tourisme barisien.

Sous le temps gris de ce début de mois d'août, une petite dizaine de personnes se sont rassemblées hier après-midi sur le parvis de la cathédrale St-Etienne pour le départ d'une « balade impromptue ».

Accompagné de Karine Peridon, la guide de l'office du tourisme, et de Guillaume Louis, un conteur de la compagnie nancéienne Philodart, le petit groupe fait une première halte sur la place Saint-Pierre, devant l'hôtel de Florainville. La guide ouvre la visite : à elle les explications et anecdotes historiques.

Seigneur des montgolfières

On apprend par exemple que l'actuel palais de justice fut l'Hôtel de ville jusqu'en 1794. Pour la petite histoire, le rez-de-chaussée était alors habité par un couple qui, lassé des allées et venues incessantes dues à la présence de la mairie au premier étage, finit par fermer à clé la porte d'entrée, obligeant ainsi le maire à faire appel régulièrement aux services d'un serrurier. Agrémentée de ce genre de clins d'œil, l'Histoire prend tout de suite des allures plus sympathiques... Un peu plus loin, sous une inscription gravée à l'angle d'une maison, le conteur prend le relais. Au son de sa voix, les personnages d'une histoire ni tout à fait vraie, ni complètement inventée se dessinent. On imagine aisément la vie qu'auraient pu mener le père et son fils dépensier ou Robert le seigneur des montgolfières à l'intérieur des murs de la Ville-Haute. La petite histoire laisse ensuite à nouveau place à la grande. Karine Peridon reprend la visite en main en expliquant que si l'on voit si peu de gargouilles sur les façades des maisons, « *c'est qu'elles ont été interdites par le conseil municipal quand on s'est rendu compte que l'eau déversée par leurs becs abîmait les crinolines des dames à pied.* » Mais l'imaginaire reprend vite le dessus et d'une gargouille à la physionomie particulière surgit l'histoire du sculpteur qui, vexé par les moqueries d'un moine sacristain, se venge en donnant à sa créature le visage du taquin.

Retour en enfance

De la rue des Ducs au pressoir, en passant par la rue du Paradis ou la cathédrale Saint-Etienne, chaque coin de rue, porte cochère ou passage dissimulé sont autant d'occasions pour le conteur de « *faire parler les pierres, sans apporter de nouveau des éléments historiques ou architecturaux que les gens connaissent déjà.* »

Après une visite préalable des lieux, le conteur s'est appuyé sur les noms des rues, les légendes qui y sont associées et le patrimoine imaginaire lorrain, pour adapter des histoires existantes ou en composer de nouvelles destinées à cette balade.

Transportés au son de la voix qui résonne dans le pressoir pour conter l'histoire du vigneron habitant la maison des Trois Malheurs, les visiteurs retrouvent durant quelques instants leur âme d'enfant. Les sourires qu'on lit sur leurs visages parlent d'eux-mêmes : l'esprit chaleureux et ludique des Petites escapades du dimanche règne en maître sur cette visite, dont chacun repartira avec une nouvelle vision de l'histoire de la ville...

• Petites escapades du dimanche, le 9 août, chasse au trésor. Rendez-vous à 15 h devant le Musée barrois. Tarifs : adultes 4 €, couple adultes 5 €, enfants (jusqu'à 18 ans) 1 €.

Lucie ROTH

Le conte s'invite à la promenade, Article paru dans l'Est Républicain, en page Toulois, le 16 septembre 2009

De larges pauses à l'écoute de contes populaires lorrains



Qui veut se rendre en haut du village n'est pas contraint de passer dans les quartiers habités. Il est possible de quitter la départementale dans la plaine et d'emprunter une petite route tranquille. Certes la prudence est de mise car la voie est étroite. Elle serpente dans les mirabelliers jusqu'à la chapelle Saint-Maurice. C'est là où s'étaient donnés rendez-vous parents et enfants dimanche matin, pour le départ d'une balade contée, deuxième du nom, proposée par l'association Domgermain Loisirs. La première édition s'était déroulée

en juin dans le cadre des journées « *la Côte raconte* ». Cette fois, il était moins question de patrimoine et le conteur Guillaume Louis avait choisi de faire davantage parler les hommes que les murs : « *Le rire de saint Maurice est entré dans les vignes, jusqu'à entrer dans les grappes de raisin* ». Contes populaires lorrains adaptés à l'atmosphère champêtre de la promenade. Histoire de Jean le vigneron, du mariage de Jean le Diot (pour ne pas dire l'idiot) « *Tellement bête qu'on avait l'impression qu'il était sorti d'une grappe de raisin qui avait trop fermenté* ». La promenade conduisit le groupe vers le plateau, longea le « *chemin couvert* », ménageant de larges pauses à l'écoute du conteur et d'Olivier Duranton, son accompagnateur musicien ; deux artistes de la compagnie nancéienne Philodart. Histoire des belles de Colombey ou bien encore histoire de ces drôles de gens qui n'avaient jamais vu un miroir.

Les cloches du village avaient sonné midi depuis un moment lorsque la balade prit fin. Elle se prolongea dans la verdure de la chapelle par un pique-nique tiré du sac.